



GUNDERIC

Bulletin bimestriel N° 28

JUILLET - AOÛT 2001

Adresse : BP 21

Maison des Associations : Rue du Dauphiné - 88141 CONTREXÉVILLE

LES MAIRES D'OUTRANCOURT

Aujourd'hui, ce village n'est plus qu'un écart de Contrexéville, auquel il a été rattaché par arrêté préfectoral le 22 décembre 1964 - Décret du 23 juin 1965 .

Outrancourt, n'a jamais été très important dans le sens où certains voudraient le laisser entendre . Les 281 hectares de son terroir n'en ont jamais fait une immensité territoriale, quand au nombre de ses habitants il n'a jamais dépassé guère plus de la centaine d'âmes ; la trentaine de maisons ne permettaient guère d'avantager ce village par rapport à un autre, quand bien même l'incendie du 7 octobre 1743 en ravagea quelques unes !

L'annuaire du département des Vosges de Léon Louis (1887), nous dit qu'il y avait une église qui fut rasée en 1817 parce qu'elle menaçait ruine suite au saccage survenue lors de la Révolution... Un moulin, qui deviendra au gré des différents propriétaires : une étamerie, une fabrique de peigne puis une scierie . Le château, est digne d'intérêt pour ce qui concerne le passé historique de la terre d'Outrancourt : il restait encore quelques pierres de l'édifice du moyen-âge lorsqu'il fut rasé en 1825 pour laisser la place à une maison de ferme .

Quand le dernier seigneur des lieux le " baron de Bouvet " (1) quittera l'endroit chassé par la Révolution, l'abolition des privilèges permettra aux outrancourtois d'élire démocratiquement leur conseil municipal de 9 ou 10 membres, qui à son tour élira le maire et son adjoint (sauf lorsque le préfet s'en chargera) .

Après les balbutiements de la première forme d'administration cantonale, qui verra Outrancourt rattaché au canton de Mandres-sur-Vair district de Lamarche, le premier conseil municipal sera élu en 1800, à sa tête le premier maire d'Outrancourt : Charles Faipoux (parfois orthographié Fépoux) un personnage que l'on retrouve fréquemment dans les documents de la période révolutionnaire précédente .

- Vont par la suite se succéder au poste de premier magistrat du village (2) :

- de 1804 à 1808 : Louis Grandpierre qui était meunier .
- de 1808 à 1811 : Joseph Raclot .
- de 1811 à 1821 : Claude Gauthier .
- de 1821 à 1830 : Pierre Joigny .
- de 1830 à 1843 : Charles Mansuy . Le premier de la "dynastie" qui régnera 35 ans sur le village.
- de 1843 à 1848 : Louis Mansuy .
- de 1848 à 1865 : Jean-Joseph Mansuy, avec Raoux puis Rigollot comme adjoints .
- de 1865 à 1871 : Jean-Nicolas Lamontagne, avec Vaillant comme adjoint .
- de 1871 à 1878 : Elophe Joigny, avec Viard puis Thirion comme adjoints .
- il est question à cette époque de l'instituteur Mr Géhin .
- À partir du 06/01/1878 : Narcisse François, avec Messenger comme adjoint .
- À partir du 09/01/1881 : Joseph Camus .
- À partir du 11/05/1884 : Christophe Gasseur .
- À partir du 15/05/1892 : Marcel Rigollot, avec F. Berry comme adjoint .
- il est le maire du village qui compte 107 habitants en 1900. Les conseillers municipaux sont : A. Rigollot - E. Berry - Salmon - Joigny - Bogard - Thivet - Camus - Rémy . L'instituteur Mr Bourcier, sera remplacé en 1905 par Mr Mathieu .
- Marcel Rigollot sera réélu par trois fois : le 17/05/1896 - le 20/05/1900 et le 15/05/1904 .
- À partir du 21/05/1905 : Auguste Joigny, avec F. Berry puis C. Camus comme adjoints .
- Auguste Joigny sera réélu le 17/05/1908 et le 19/05/1912 .
- À partir du 10/12/1919 : Émile Rigollot devient maire (3).

Voilà bien un personnage oh combien singulier! qui va marquer par son caractère la vie locale de ce village jusqu'à sa fin en tant qu'entité municipale . Blessé et prisonnier pendant la guerre 1914 - 1918. Il sera réélu le 19/05/1929 (son fils René fut l'un des membres fondateur du Cercle d'Études, très actif dans la vie associative de Contrexéville, il est avec sa femme un lecteur assidu de Gunderic)

- À partir du 23/12/1932 : Paul Bogard . (sa belle-fille siège actuellement au conseil municipal).
- À partir du 11/05/1935 : à nouveau Émile Rigollot avec son premier adjoint le jardinier E. Petitjean qui sera remplacé par P. Thiébaut au second mandat le 29/05/1945
- À partir du 25/10/1947 : René Adenot qui aura successivement comme adjoints P. Thiébaut puis P. Bogard au second mandat le 08/10/1949.
- À partir du 20/03/1953 : Ce sera le retour d'Émile Rigollot pour 11 années avec P. Bogard comme adjoint . Puis ils seront réélus le 20/03/1959 pour la dernière mandature des édiles municipaux outrancourtois qui les mènera à la fusion avec Contrexéville .

Lorsqu'en 1960, Albert Voilquin député de la circonscription proposera Émile Rigollot pour la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, celui-ci égal à lui même, refusera tout comme il avait déjà refusé précédemment dans sa carrière d'autres distinctions qui étaient pourtant toutes amplement méritées (4).

Voici la composition du dernier conseil municipal d'Outrancourt, par ordre alphabétique avec l'âge des élus, leur profession et le nombre de voix qu'ils ont obtenu lors des élections .

BOGARD	Paul	51 ans Cultivateur	27 voix
CLAUDEL	Albert	37 ans Jardinier	43 voix
DROUHIN	Bernard	26 ans Dessinateur	23 voix
FLORIOILLI	Henri	75 ans Manœuvre	36 voix
LAPORTE	André	53 ans Cantonnier	24 voix
MARTIN	Irénée	51 ans Menuisier	25 voix
PICHEROT	Henri	49 ans Affûteur	24 voix
RIGOLLOT	Émile	76 ans Retraité	23 voix
ROLLIN	Paul	70 ans Maçon	42 voix

Ci-dessous, les signatures des derniers élus outrancourtois

Le Président a déclaré M. Bogard Paul
installé en qualité d'Adjoint.

Rollin

Et ont signé les membres présents (2) :

Le Doyen d'âge du Conseil,

Les Membres du Conseil municipal,

Le Secrétaire,

Le Maire,



Laporte
Picherot
Florioilli

Gilou SALVINI

(1) François Baron Bouvet (qui succéda à Charles Sallet), colonel de dragons et brigadier, seigneur du Val etc... d'après une étude de Pierre Masson .

(2) Renseignements obtenus aux Archives Départementales 88, dans les documents préfectoraux: Cote M ELE 117 . Et dans les microfilms de l'état civil au Cercle Généalogique de VitteL.

(3) Il cumulera 36 années de mandatures réparties sur 3 élections et 3 réélections .

(4) Courrier du ministère de l'Intérieur OM 1383 cab II - M.J Lamorlette : Chef de cabinet .